

Saint Marc vient de nous rapporter deux petites paraboles de Jésus : elles parlent de choses qui semblent très petites voire négligeables :

La première évoque une graine mise en terre et que celle-ci - *automatiquement*, comme dit le grec - fait pousser, grandir et porter du fruit en vue de la moisson.

La deuxième parabole met devant nos yeux une chose plus modeste encore : la toute petite graine de sénevé qui, en dépit de sa petitesse, devient un grand arbre.

Ces deux petites paroles de Jésus constituent la bonne nouvelle pour ce jour !

Cependant : cette bonne nouvelle en deux petites paraboles semble ne pas se livrer entièrement du premier coup : elle se cache plutôt - est-ce pour introduire un peu de jeu dans nos habitudes mentales ? - pour s'abriter en quelque sorte derrière des images et des comparaisons.

Se cachant ainsi voudrait-elle peut-être nous inviter à écouter différemment - ou écouter plus patiemment, avec un souffle plus long ? nous encourager à nous mettre en quête, à la recherche de ce que Jésus voudrait nous dire, peut-être à chacun un peu autrement ?

Cherchons donc, interrogeons, acceptons même de nous laisser interroger - allant ainsi, d'une certaine façon, de quête en quête !

Mais peut-être le premier pas de notre quête, pourrait-il consister à nous associer à une autre quête : nous associer à une recherche à laquelle nous ne pensons guère spontanément : je veux dire : à *la quête de Jésus lui-même* !

De fait, ce qui, ces derniers jours, a éveillé tout à coup mon attention, c'est cette petite parole que Jésus glisse entre les deux petites paraboles..., une petite remarque glissée en passant et que j'ai mille fois entendue sans jamais la remarquer vraiment : une parole qui me paraît pourtant précieuse, car elle semble nous faire entrevoir que Jésus lui-même se pose des questions. De fait, ne le dit-t-il pas :

« À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? »

Face à ses auditeurs, Jésus semble tout à coup chercher ses mots ! Lui dont saint Jean affirme qu'il est lui-même le Verbe, la Parole de Dieu ! C'est Lui qui, maintenant, se pose - non pas une question apparente, - mais une vraie question. La voici :

Comment Lui, Jésus, peut-il communiquer, mettre dans le cœur et l'intelligence de ses auditeurs ce dont brûle Son Cœur, son cœur de Fils qui est un avec le Père ? Comment faire comprendre ses auditeurs quelque chose de ce mystère dont il est totalement habité ? Et comment l'exprimer en sorte qu'au moins ses disciples puissent entrevoir la réalité divine dont sa personne est inséparable ? Cette réalité

mystérieuse qui s'appelle le 'Règne de Dieu', réalité toujours en train de venir, parce que Dieu le Père ne cesse d'envoyer sa parole et sa lumière aux hommes ?

Or, à l'époque de Jésus, l'attente du règne de Dieu était vive ! Mais quel règne voulait-on voir arriver ? C'était surtout un règne politique, un règne qui s'impose par la force, par des processus de dominations ! Au point que même Jean-Baptiste, et même encore les disciples après la résurrection de Jésus, vivent dans une attente qui ne correspond pas encore à celle de Jésus !

Dès lors n'était-il pas nécessaire que Jésus fasse entrer ses disciples dans une nouvelle optique pour les faire comprendre que le règne de Dieu vient sans faire du bruit, silencieusement - à travers des processus de maturation, des processus qui demandent du temps et donc de la patience...

Ainsi, par les deux petites paraboles, Jésus voudrait nous aider à discerner la venue et la croissance du Règne derrière le voile des événements, même quand ils sont douloureux ou troublants.

Mais quelle est donc cette réalité du Règne de Dieu ?

Si nous tenons compte de tout l'enseignement de Jésus, nous pouvons affirmer que le règne de Dieu est l'épanouissement de la communion trinitaire parmi les hommes : l'épanouissement parmi nous de cette communion en laquelle Jésus est un avec le Père dans l'Esprit Saint ! Dès lors, l'avènement et la croissance silencieuse de ce règne, qui saurait l'arrêter... ?

Ainsi, Jésus nous invite aujourd'hui à nous confier - en toutes les circonstances de notre existence - entièrement en la fidélité du Père en qui il se repose lui-même en tout temps.

Avons-nous vraiment déjà pris conscience du désir le plus profond de Jésus ? Son désir de nous voir apprendre - à son école - à vivre toujours plus dans la confiance au Père ? ... Afin de devenir des sources-relais de la confiance en bénédiction pour un monde qui est si tenté à s'enfermer dans la méfiance !